



Le vent de la Chine n°29 (IX)

13 - 19 SEPTEMBRE 2004

Scrutin du Legco HongKongais: un tournant surprise, programmé!

EDITORIAL :

Jiang-Hu: appels à Deng Xiaoping, outre-tombe,!

En mars '03 **Jiang Zemin** cédait ses postes de <u>Président</u> et de <u>1er Secrétaire</u> à **Hu** Jintao (le dauphin de Deng Xiaoping), mais non celui de chef de l'armée. Placé n°2 du régime, son héritier Zeng Qinghong commandait un carré de fidèles, majoritaire dans les organes directeurs. A présent entre ces leaders, une crise menace. En août, Jiang défiait Hu en reconvoquant le conclave de **Beidaihe** aboli par Hu un an avant. Plus tard, lors d'un meeting à Pékin, il accusait Hu de prendre des risques immodérés: avoir bridé le crédit pour enrayer la surchauffe. En politicien aguerri, Jiang voit la chance opportuniste de rallier les investisseurs et patrons mis aux abois par la politique d'austérité. Sa stratégie pourrait être de «frapper la vache pour toucher la montagne»: réduire le 1er ministre Wen Jiabao, vulnérable, pour priver Hu de son exécutant! Au-delà des prétextes, le conflit est idéologique. Jiang est l'avocat d'une croissance forte, surtout au profit de l'armée qu' il veut moderniser à coups de MM\$/an. Il veut aussi lui donner une bonne raison pour cette manne : la prise de Taiwan. Jiang rejette aussi toute faiblesse envers les démocrates de HK. Plus modéré, Hu défend une croissance «paisible» en faveur des <u>oubliés</u>(augmenter les consommateurs pour créer le grand marché), le développement durable, et pourrait lâcher du lest face à HK, Taiwan, et les dissidents. Le 7/9, la tension monte : la rumeur dit Jiang prêt à renoncer au poste de Prsdt de la CMC! Dès 2002, il aurait promis de <u>quitter à mi-parcours</u> – le politbureau le lui imposait, pour lui octroyer ce sursis. Mais d'autres voient dans son offre un moyen tactique pour gagner du temps et alerter ses alliés. Entre-temps, Jiang et Hu bataillent à coups de citations du père fondateur **Deng Xiaoping**.

fondateur **Deng Xiaoping**.

Pour sortir de cette tension électrique, le 4ème **Plenum du Comité Central** ouvre à Pékin (16-19/9). Mais Jiang l'aborde en position de force, ayant accumulé les alliés et leviers de pouvoir en 13 ans de pouvoir solitaire. Le seul atout de Hu ne réside pas tant en sa bonne image auprès de la base (qui compte peu), mais dans le souci de nombreux leaders, de <u>rétablir le contrôle du Parti sur l'armée et non l'inverse</u>. A ce stade, nul ne peut prédire de quel côté penchera le fléau de la balance. Pas de décision au 4ème Plenum signifierait une bataille perdue pour Hu Jintao!

Aux élections du Legco (Parlement de HK, 12/9), la droite d'affaires du DAB a gagné (cf p.2). Résultat qui sanctionne plus le soutien ardent de Pékin à l'économie locale, que le bilan du gouverneur Tung Chee-Hwa, fortement décrié. En 7 ans, le rocher a subi de multiples sinistres, tels la crise asiatique ou l'éclatement de la bulle immobilière qui contracta les prix fonciers de 50% et volatilisa l'épargne de millions d'insulaires. Le tourisme fut KO en 2003 sous le coup du SRAS. Durant ce temps, Shanghai et Canton pompaient capitaux, usines, bureaux d'études et ateliers de design de l'enclave! Impopulaire, Tung se voit reprocher d'avoir perdu un temps et une énergie précieux à mettre l'enclave au diapason chinois, au lieu de faire prospérer ses atouts. Tung tenta d'imposer une loi de sécurité : il aboutit en été '03 puis '04 à des marches de 0,5 M de gens! Pendant ce temps, se délitaient plusieurs forces de HK, tels l'anglais (qu'il tenta vainement de remplacer par le chinois), la Bourse, et il rata la chance d'ouvrir la frontière 24h/24h, ce qui aurait relancé les marchés immobilier et de l'emploi! La suite est paradoxale: c'est **Pékin** qui a arraché HK au marasme, la dotant de l'accord préférentiel CEPA (amélioré début août), lui ouvrant avant les autres pays, 100 projets olympiques d'une valeur de 12MM\$. Pékin lui envoya aussi 800.000 touristes/mois. Hong Kong affiche au 2^d trimestre une croissance de 12%. Son commerce de détail a repris (+11% en juillet). Même le foncier guérit... Lors du vote, HK à cédé sur ses exigences d'autodétermination, qui sont moins un idéal « hellénique » de démocratie, que le besoin de liberté de pensée pour conserver son statut d'usine à idées de la Chine et de l'Asie. Simplement, le scrutin de dimanche traduit aussi la peur d'aller trop loin dans la confrontation, et le souci d'accommodement de centaines de M d'investisseurs insulaires sur le continent!

Bourse et immobilier : sueurs mêlées

De sa tour de contrôle, Pékin sue pour faire atterrir immobilier et bourse en pleine turbulence. Face à une bulle foncière prête à exploser (15% des apparts de luxe vides à Shanghai, 25% à Pékin, 33% à Shenzhen), la CBRC resserre le crédit. Tout nouveau chantier ne recevra d'argent (à condition d'être 100% en règle) que si 35% du capital est acquis (+5%). Pour l'achat d'un logis, la charge hypothécaire mensuelle au particulier ne pourra excéder 55% de son revenu, contre 70% hier. Ce qui se passe: incapables de se refinancer, promoteurs et acheteurs commencent à vaciller! Contradictoirement, malgré les mesures restrictives en vigueur depuis '03 (VdlC n°23/VIII), les prix continuent à flamber artificiellement : le prix moyen des immeubles dans 35 métropoles a bondi de 10,4% au 2^d trimestre. Coupable : le taux réel du crédit frisant 0% (5,31%, pour une inflation officielle de 5,3%, qui pourrait être bien plus élevée: dans ce cas, plus j'emprunte et plus je gagne). Ceci suffit à vaincre un vieux tabou à Pékin, qui préparerait, pour les fêtes du 1er oct., un renchérissement du crédit, léger (5,76%) mais dramatique: ce sera le premier en 9 ans, et le début de la fin pour un ressort majeur de l'économie chinoise! Du côté de la **bourse**, malgré 27% de perte depuis avril, la chute continue. Quatre maisons de courtage sont liquidées chez deux SDD. Hantang, la plus grande, a perdu 100M€. Le marché tremble, car aucune des 130 firmes du secteur n'est en bonne santé: toutes ayant perdu dans le marasme, et des transactions hasardeuses! Mais en toute chose, malheur est bon: • dernière-

ment, cette érosion des <u>parts négociables</u> semble entraîner celle des <u>parts publiques</u> (*incessibles*) et réduit ainsi leur écart : tendance inespérée, qui donne à l'Etat la chance attendue depuis des ans, de liquider ses parts ! **② Dow Jones** lance son indice **China-600** (6/9), en JV avec **CBN**, filiale financière d'un consortium privé shanghaïen multimédia. Reflétant quotidiennement 70% du marché, l'objectif avoué pour China-600, est de s'imposer comme <u>premier indice fiable de la bourse chinoise</u>, et la renforcer en lui apportant la transparence!

Le Sichuan, otage de l'effet de serre

Cinq jours de **déluge** (2-7/9) au Sichuan ont ramené au petit écran ces images familières de soldats au secours de villages inondés, faisant la chaîne pour renforcer des digues, ou godillant entre les toits des maisons. Mais cette saison des pluies se distingue par 2 signes dérangeants : plus longue, et plus violente. La presse évoque les pires précipitations en 200 ans. Si l'on envisage le tableau nat'l, la Chine compte **98M**(!) de citoyens évacués depuis le début de l'année! Depuis le 2/9, 360mm de pluie se sont abattus sur le Nord-Est du Sichuan. Dazhou, ville la plus touchée, gît sous 1m d'eau. Chongging aussi voit ses rues transformées en éphémères affluents du Yangtzé. 300.000 maisons seraient perdues, 200 morts seraient à déplorer, victimes des coulées de boue et glissements de terrain. Les communications sont désorganisées par la perte de 400 ponts et la noyade de 720 km de routes. A ce stade, 412.000ha d'emblavures sont perdues. Les dégâts sont provisoirement estimés à 257M€ - Pékin a débloqué une aide d'urgence de 3,9M€. Tous ces chiffres seront révisés à la hausse, les jours à venir! 5000 soldats/secouristes sont là pour assister 100.000 riverains privés d'eau potable, couvertures, vivres, et médicaments contre la diarrhée, qui gagne. Les pluies ont cessé, mais les autorités ne désarment pas : 3 orages sont attendus sous 3 semaines. Même le barrage des Trois Gorges est interdit (6/9) à la navigation, pour la 1ère fois en 15 mois : le débit dépassant 45.000m²/sec., évoluant vers les 60.000 m². John Sparrow, du CICR, commente : « les pluies saisonnières s'aggravent chaque année en Chine... On ne peut pas se protéger par du béton contre un climat qui change. En Chine comme ailleurs, notre seule outil de défense, est un système communau-

A L'INTÉRIEUR

钱Argent: Santé — le Guangdong privatise 合资企业 J-V: 2 mandarins anglosaxons pour Netcom 老百姓 Petit Peuple: Chengdu, un vol plané amoureux 约会 R-V: Biennale d'architecture à Pékin 政治 Politique: Spratleys -accord pétrolier unilatéral

taire de réaction rapide aux désastres ».

Le vent de la Chine Page 1/2

Le vent de la Chine Du 13 au 19 SEPTEMBRE 2004

ARGENT

• Le prix de l'austérité commence à apparaître. D'ici 15 mois, la CBRC prédit une hausse des mauvais prêts d' "au moins" 4 (voire 10) MM€, soit +2 à 5% du capital (grillé) des banques, en plus des 15,19% actuels. Vases communicants: l'épargne ralentit ce semestre, à 103MM€ et +14,5% contre 20,5% fin janvier. Pire : le crédit qui demeure, ne va pas aux meilleurs, mais aux plus pistonnés, tonne l'économiste Wu Jinglian! • Beijing Entreprises, la pieuvre d'affaires cotée à HK de la mairie de Pékin (aliments, high tech, tourisme, transports) se met au régime. Début 2004, elle cédait à Siemens pour 2,3M€ ses 20% dans **Beijing Int'l Switching**. Le 7/9, elle laisse le **Jianguo**, perle de l'hôtellerie pékinoise. C'est Beijing Tourism, (autre nébuleuse publique) qui reprend ses 50,5% de parts, pour 16,7M€. Beijing Entreprises se concentre sur sa division infrastru ctures (dont l'autoroute de l'aéroport), 81% de ses profits (17.8M ϵ , +32%) de janvier à juin. **En clair :** Pékin manque de fonds pour faire face à ses projets olympiques. Avec ses pertes dues au SRAS en 2003, l'hôtel était tout désigné au sacrifice. Pourrait suivre la laiterie Sanyuan, que 50% de parts chez McDonald/Chine n'ont pas empêché de perdre 2,2M€ au 1^{er} semestre. • Eclaireur des autres villes en fait d'innovation économique, Guangzhou est la 1ère (8/9) à privatiser un hôpital. Yiren Invest, gpe médical pékinois, rachète l'Hôpital de la Pétrochimie, vieux de 26 ans, à prix symbolique (1,5M ϵ). Yiren rajoutera 52M€ pour plus que tripler le nombre de lits. Fait probable: dans la nouvelle unité au savoir-faire boosté par les meilleurs médecins du pays, seuls les 35.000 ayant-droits de Guangzhou Petrochem seront soignés à prix démocratique! <u>NB</u> : Avec **Jili,** autre groupe médical, de Hong Kong, Yiren s'apprête à ouvrir en décembre un

JOINT-VENTURES (étranger) 合资企业

hôpital à Shenzhen, d'un invest de 100M€).

• Outre la chute des ventes auto en Chine(+0.1% en août), GM a un souci: le 6/9, Zhang Zhigang, vice min. du Com. suggère le rejet de sa plainte contre Geely pour piratage. Sortie peu après sa propre Spark, la QQ de Geely fait vroum! sur le marché, populaire grâce à prix imbattable. A propos piratage, un feu roulant de soupçons se porte sur Geely: GM, Toyota, DPCA (Peugeot Citro*ën*) et bien d'autres. Ce qui ne décourage pas Toyota pour autant : partenaire de **FAW** à Tianjin, Changchun et au Sichuan, il crée à Canton une JV avec **Guangzhou Auto**, pour bâtir 250.000 Camry par an, et 300.000 moteurs de 2,41 d'un contrat précédent. Par cette usine de 382M€ (50/ 50%), le n°2 mondial veut passer d'ici 2010, de 3 à 10% du marché. Hvundai aussi, annonce grand (8/9). Pour 771M€ d'invest, d'ici '08, il compte produire 600.000 voitures (plus 300.000 à sa filiale **Kia**) à Pékin, 4 fois son volume présent. En outre, pour **640M**€, d'ici 2010, à **Hefei** (Anhui), il

produirait avec **Jianghuai** 10.000 bus, 90.000 poids lourds et 50.000 moteurs. Non sans raisons, Hyundai mise sur un report rapide des industriels, du rail vers la route.

• Le marché du tabac (85MM cartouches, 1/3 du

monde) voit l'étranger suivre deux stratégies pour

un seul but: écorner le monopole (94% de la pro-

duction). Une occasion est à saisir: la loi limitant

la nicotine à 15mg (12 mg en '05) par cigarette:les

100 EE tabaquières devront reformuler leurs 2200

marques. Or, ① BAT, n°2 mondial, annonçait (22/7) une usine 100% à elle, d'une capacité de 500M cartouches/an (6% du marché) à 1,2MM\$. A ce prix, il recevait le droit d'un réseau national de vente : deux grandes premières! L'ennui : l'administration de tutelle n'était pas au courant.BAT prétendait avoir obtenu son feu vert plus haut, au Conseil d'Etat... Affaire à suivre! ② Japan Tobacco cède (15M€) à Huamei, son partenaire de Xiamen (Fujian), ses 50% dans leur JV vieille de 5 ans. Japan Tobacco mise sur la levée des taxes à l'import en '05 (OMC) et visera pour sa marque Camel l'effet "luxe, confiance en l'étranger". • China Netcom prépare une joyeuse entrée en Bourse à HK et New York, où elle revendique 1,6MM€. Problème : ses 7MM€ de passif, qui lui donnent un endettement de 147%, contre 70% à sa soeur China Telecom... Qu'à cela ne tienne : Ch. Netcom admet en son conseil d'administration deux des Tzars de la finance du monde, Rupert Murdoch (patron de News Corp) et John Thornton (co-Prsdt de Goldman Sachs). Par ce petit jeu, les 2 géants anglo-saxons placent leurs pions. Murdoch surtout, qui lorgne le marché de l'audiovisuel chinois, une des dernières frontières chinoises à prendre. Ses deux chaînes de Star-TV, en mandarin, bien qu'agréées, ne sont encore accessibles qu'à un public confidentiel. Mais quel chemin parcouru par le magnat britannique, depuis 9 ans. Alors, Murdoch prédisait la chute des "systèmes totalitaires", et croyait pouvoir émettre sur la Chine par satellite, sans sa permission: de ce fait, il s'en rendait l'ennemi public (cf VdlC n°2/VIII). Depuis, il a fait le nécessaire pour remonter la pente.

RENDEZ-VOUS

• 15-16/9, Pékin: Expo « Auto-logistics »

• 16/9-16/10, Pékin: Biennale d'architecture

• 18/9-6/10, Shanghai:

Gala touristique

PETIT PEUPLE

• A Chengdu (*Sichuan*), Zhang Qiang et Fangfang jouent pour nous l'histoire éternelle des **époux déchirés**. Zhang et Fangfang sont jeunes – trop, sans doute, pour assumer leur union. Pourquoi Fangfang se prit-elle, le 4/9 à l'aube, d'une ire irrépressible contre son mari? Une infidélité sans doute, vraie ou rêvée -un SMS douteux surpris sur un portable, une oeillade interceptée...
Non contente d'éveiller le quartier par ses stridences vocales, Fangfang se mit à détruire métho-

que devant la pyromanie de leur F2 au 6^e étage. Jalouse compulsive, Fangfang n'en était pas à son 1^{er} esclandre. Plus stable, Zhang—peut-être pétrifié de remords- n'en était pas moins démuni devant telle furie! Pour se donner contenance, il recourut au vieux truc d'aller acheter des cigarettes. Mais de retour au pas de la porte, il entendit les cris des passants, tandis qu'à la hauteur du 3^{ème}, le auvent de plastique explosait, laissant passer une masse. Instinctivement, il lâcha son mégot pour réceptionner la chose dans ses bras : c'était Fangfang, qui dans les débris de son univers conjugal, avait soudain cru lire la perte de tout bonheur sur terre, au nom du proverbe : 覆巢无完卵, fu chao wu wan luan, "à nid renversé, pas d'oeuf intact!": elle s'était jetée dans le vide! Fangfang en fut quitte pour une fracture bénigne. Suite à quoi les tendrons réconciliés jurèrent de ne jamais plus se chamailler -serment d'ivrognes!

•Les Hkgais renouvelaient le 12/9 leur "Legco".

POLITIQUE

政治

Parlement de 60 députés (30 élus, 30 nommés par les corps de métiers : 1er scrutin depuis la fin de non-recevoir de Pékin à la demande de suffrage universel pour '08. Afin d'éviter un raz-de-marée d'élus démocrates (vote sanction), toutes sortes de pressions plus ou moins avouables furent exercées sur l'enclave : tels l'octroi d'avantages commerciaux (cf p.1), l'envoi en urgence de 50 médaillés d'Athènes, ou l'offre d'une épreuve des JO de Pékin '08. Plusieurs candidats d'opposition furent compromis dans des scandales tel Alex Ho condamné à Canton à 6 mois fermes pour avoir couché avec une péripatéticienne. D'autres reçurent lettres et téléphones anonymes de menaces. **Dernière minute**: participation au vote = 57% de votants (+14% sur 2000). Résultats = gains minces aux démocrates (18 sièges, +1), gains au DAB (12sièges, +5), donc les pressions ont fait effet. Réquilibrage du spectre politique de HK: désormais, la Chine aussi a sa voix! • En visite en Chine, Gl. Arroyo, Présidente des Philippines, fait évoluer le dossier des Spratlevs! Les deux pays signent (1/9) un accord permettant à deux firmes (PNO et CNOOC) de mener 3 ans d'évaluation conjointe des réserves d'hydrocarbures de l'archipel. Le cours du pétrole à 50\$/baril force les riverains à sortir de leur léthargie. Encore faut-il une validation de cet accord à part, et/ou une association des pays voisins: l'accord fait protester Hanoi, qui crie au viol de l'entente entre Chine et ASEAN en 2002. laquelle promettait d'éviter toute action bilatérale dans la zone. Résultat immédiat : sur les Spratleys, la solidarité de l'ASEAN se désintègre. NB: ailleurs en mer de Chine, CNOOC prospecte au large des îles **Diaoyu/Sankaku**, également revendiquées par Japon et Taiwan. A l'Est, Petro China attend le feu vert de Pékin pour mettre en perce un gisement gazier proche de l'archipel *Nanxia*, disputé par 4 autres pays riverains! ■

Abréviations: M: million; MM: milliard; ASEAN: Association des Nations d'Asie du Sud-Est; BAT: British American Tobacco; CBN: China Business Network; CBRC: China Banking Regulatory Com.; C.C.: Comité Central; CEPA: Closer Economic Partnership Arrangement; CICR: Comité Int'l de la Croix Rouge; CMC: Comm. Militaire Centrale; CNOOC: China National Off-shore Oil Corp.; DAB: Democratic Alliance for the Betterment of HK (*Droite affaire, pro Pékin*); DPCA: Dong-

diquement mobilier, vaisselle, habits, ne reculant

Le vent de la Chine, un produit de China Trade Winds (HK) Ltd; collaborateur principal: Eric MEYER, avec François GUERARD et Jean-François ROUSSEAU

Email: editor@chinatradewinds.com — Visitez notre site internet — et faites vos recherches en ligne — www.chinatradewinds.com